Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1992)

Heft: 37

Rubrik: Philatélie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Emission Pro Juventute et série courante

La série Pro Juventute clôture les émissions commémoratives. Depuis 1991, et ce jusqu'en 1994, le thème choisi concerne l'environnement. L'environnement, on le trouve déjà dans les émissions Pro Juventute de 1943 à 1949 (21 timbres sur les fleurs des Alpes); de 1959 à 1964 (26 timbres sur les fleurs des champs et des jardins) ; de 1972 à 1982 (12 timbres sur les roses). Sans oublier les émissions sur les fruits, les plantes vénéneuses et ornementales ainsi que sur les plantes médicinales. En 1991, ce sont des plantes très répandues qui sont représentées par la dessinatrice scientifique Vreni Wyss-Fischer, de Winterthour. 10 % du produit de la surtaxe sont affectés à des organismes d'aide à l'enfance, à la jeunesse et à la famille. Le reste est versé intégralement aux 191 sections de la Fondation Pro Juventute.

50 + 25 cts. Ail des ours (Allium ursinum) : cette plante, au bulbe fin et allongé, dégage une forte odeur d'ail. Outre cette odeur, la plante se reconnaît à ses feuilles ovales. Elle fait partie, comme les tulipes et les lys, de la famille des liliacées.

70 + 30 cts. Géranium des bois (Geranium Sylvaticum) : du grec "geranos", il doit son nom à la forme de son fruit allongé comme un bec de grue. Très répandu dans les bois de feuillus et de conifères, on le trouve aussi dans les Alpes et le Jura, milieu pourtant inhospitalier. Il supporte des températures basses et pousse dans des endroits très ombragés.

80 + 40 cts. Campanule Gantelée (Campanula Trachelium) : toutes les plantes de la famille des campanulacées se distinguent par leurs fleurs en forme de clochettes et leurs fruits en forme de capsules. On la trouve surtout dans les forêts claires, les coupes de bois et les rocailles. Elle peut atteindre un mètre de hauteur. Elle était autrefois utilisée pour soigner les maladies de la gorge.

90 + 40 cts. Epervière des murs (Heracium murorum) : plante de forêts, buissons et clairières, elle pousse également dans les roches et les carrières. Faisant partie de la famille des Liguliflores, elle passe pour augmenter l'acuité visuelle. Les anciens disaient que l'épervier en était gourmand, d'où son nom. Le terme "murs" indique ses endroits de prédilection : les rochers et les carrières.

2 timbres du haut :
série ordinaire "Animaux"
2 timbres du bas :
série "L'homme et son métier"

Taxcard

Depuis l'apparition des cartes téléphoniques, ces dernières sont de plus en plus appréciées et recherchées par les collectionneurs, philatélistes ou non. Recevant de nombreuses demandes, à titre d'essai, l'administration des Postes a décidé d'inclure dans les listes de ventes les cartes téléphoniques. La série actuelle comporte 8 cartes dont 3 avec des motifs de timbres-poste : "Europa" de 1986, le chat de 1990 et le couple d'effraies de 1991. 7 de ces cartes ont une valeur de 10 frs.s.; la huitième, une valeur de 20 frs.s. La liste des points de vente de ces cartes ou des bons de commande peuvent être demandés à la Direction Générale des PTT, Service Philatélique, Parkterrasse 10. CH-3030 Berne.

Emission 1992

La première émission de 1992 a vu le jour le 24 janvier dernier. La série ordinaire "Animaux" s'augmente de 2 valeurs nouvelles, une complémentaire de 10 cts. et une autre, qui concerne le tarif des lettres prioritaires jusqu'à 20 grammes à destination des pays d'outre-mer :

10 cts. La vache : mammifère de la famille des ongulés. Parmi les races les plus courantes en Suisse, quatre dominent : la tachetée rouge du Simmental, la brune, la tachetée noire et la race d'Hérens.

1.60 frs. Le dindon : gallinacée de la famille des Méléagris, venant du Mexique où il fut domestiqué par les Espagnols qui l'importèrent en Europe au XIVème siècle. Il apparut en France comme volaille de ferme sous François Ier.

Série "l'homme et son métier".

Le même jour furent mises en vente deux valeurs complémentaires de cette série devant servir dans la nouvelle structure tarifaire des colis.

2.80 frs. Cuisinier : quand l'homme découvrit le feu, son alimentation commença à changer et à s'améliorer. Les recettes apparurent. Bon nombre d'entre elles furent découvertes ou affinées par de grands maîtres de la gastronomie comme Curnonsky (1872-1956), surnommé "Prince des Gastronomes", auteur de nombreux livres comme "La France gastronomique", "Les fines gueules de France", "Cuisine et vins de France", etc....

3.60 frs. Pharmacienne : dès l'antiquité, l'homme chercha à soulager et à guérir ses maux. Le "Krabadinarabe" (en l'an 850), fut la première pharmacopée (un "dictionnaire" des médicaments) mais déjà en 830, un recueil non officiel était utilisé. Ce n'est qu'à partir du XVIIème siècle que la science pharmaceutique commença à trouver sa voie. La Pharmacopée française ou Codex Medicamentarius existe depuis 1818 et est régulièrement remise à jour. ■

par André Barriot